

Le français progresse dans le monde

La place du français dans le club sélect des principales langues internationales se confirme. Vue d'ensemble des nouvelles statistiques publiées.

Par Jean-Benoît Nadeau - 24 mars 2022



Tous les quatre ans, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) célèbre le jour de la Francophonie, le 20 mars, en publiant une fournée de nouveaux chiffres produite par l'Observatoire de la langue française. La plus récente édition de son rapport, *La langue française dans le monde*, qui vient de paraître chez Gallimard, fait état de 321 millions de francophones dans le monde, soit 21 millions de plus qu'il y a quatre ans.

C'est après le sommet de Québec, en 2008, que la Francophonie a décidé qu'elle devait produire des données démographiques sérieuses afin de mieux orienter ses actions. Jusqu'à cette date, les francophones étaient plutôt abonnés aux chiffres fantaisistes : les statistiques se résumaient à des estimations faites par des attachés d'ambassade sans méthode particulière, et il en sortait exactement du n'importe quoi.

En 2009, on a à la fois créé l'Observatoire de la langue française et demandé à l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone (ODSEF), un groupe de recherche de l'Université

Laval dirigé par le professeur Richard Marcoux, de réaliser une compilation rigoureuse à partir des données des recensements nationaux et d'enquêtes officielles comme celles d'Eurostat. Et c'est avec certitude que la Francophonie peut désormais célébrer ses bons coups et considérer ses faiblesses.

Le plein de francophones

Au chapitre des bons coups, la place du français au cinquième rang des langues dans le monde selon le nombre de locuteurs se confirme (après l'anglais, le mandarin, l'hindi et l'espagnol) — un locuteur étant une personne capable de comprendre un bulletin de nouvelles et de tenir une conversation en français. Et la croissance de 7 % en quatre ans, de 300 à 321 millions, montre que le français ne vit pas de ses rentes et que sa démographie est globalement saine. Certes, la situation n'est pas égale partout, mais peu d'endroits connaissent des reculs.

Si le nombre de francophones augmente dans le monde, c'est surtout grâce à l'Afrique, où vivent 19 des 21 millions de nouveaux locuteurs répertoriés. Ainsi, 51 % de tous les francophones sont africains. Et la croissance se constate surtout en Afrique subsaharienne, qui a vu augmenter de 15 % le nombre de francophones sur son territoire en quatre ans — c'est deux fois plus que la hausse observée dans la francophonie internationale prise dans son ensemble.

Répartition mondiale des francophones

| | En millions | % |
|---------------------------------------|-------------|----|
| Afrique subsaharienne et Océan Indien | 122 | 38 |
| Afrique du Nord et Moyen-Orient | 41 | 13 |
| Europe du Nord et de l'Ouest | 131 | 41 |
| Europe centrale et orientale | 5 | 2 |
| Amérique du Nord | 13 | 4 |
| Amérique latine et Caraïbes | 6 | 2 |
| Asie et Océanie | 3 | 1 |
| Total | 321 | |

Source: Observatoire de la langue française (2021) • Créé avec [Datawrapper](#)

Deux faiblesses à régler

Au chapitre des faiblesses, par contre, cette nouvelle étude révèle d'abord un recul soudain, de 9,8 %, en matière d'enseignement du français en Europe.

Globalement, le français arrive deuxième dans le monde pour le nombre d'apprenants, à 144 millions. Parmi eux, 51 millions apprennent le français comme langue étrangère — c'est trois fois plus que pour l'espagnol.

L'apprentissage du français comme langue étrangère est stable en Afrique du Nord, mais la croissance est de 12,7 % en Afrique subsaharienne/océan Indien, de 16,3 % en Asie et en Océanie, et de 31,7 % sur le continent américain — notamment grâce à une grosse demande au Costa Rica et au Chili, expliquent les auteurs. Mais ce qui inquiète, c'est la baisse soudaine en Europe.

De 2012 à 2018, les données d'Eurostat, qui sont solides, montraient que le français tenait sa place dans les systèmes éducatifs en Europe. Cette baisse soudaine ne s'est pas encore traduite par une diminution du nombre de locuteurs, qui reste stable à 136 millions de personnes, mais elle portera à conséquence si le phénomène se confirme dans les prochaines études.

Globalement, l'anglais est presque partout la première langue étrangère apprise en Europe. Malgré la concurrence de l'allemand, de l'espagnol, de l'italien et du russe, le français se maintient dans les pays européens qui exigent la connaissance de deux langues étrangères pour l'obtention de l'équivalent du diplôme d'études collégiales. Le bât blesse dans les nombreux pays qui n'appliquent pas cette directive européenne.

Lors du dévoilement de cette nouvelle édition de *La langue française dans le monde*, le jeudi 17 mars, la secrétaire générale de l'OIF, Louise Mushikiwabo, a promis d'ailleurs d'utiliser les chiffres de l'Observatoire de la langue française pour mettre de la pression sur les pays membres de l'OIF qui ne consentent pas de gros efforts pour encourager l'enseignement du français. Deux États membres de longue date, la Bulgarie et la Grèce, font nettement moins bien que la Roumanie et l'Arménie. Et de nombreux pays observateurs, comme la Pologne ou la Hongrie, pourraient en faire davantage. « Nous avons 19 pays membres de l'OIF qui font également partie de l'Union européenne, disait-elle, et nous allons insister pour que leur politique éducative soit conséquente. »

L'autre problème important que révèle l'étude, c'est le ralentissement de la croissance en Afrique. On ne parle pas d'un recul ni d'un essoufflement, puisque c'est tout de même sur ce continent que l'on a vu la plus forte hausse au cours des quatre dernières années, mais le rythme de croissance autrefois exponentiel tend à diminuer.

Pendant à peu près 60 ans, le français en Afrique a crû sous l'impulsion de deux puissants moteurs : la démographie et l'éducation. En effet, à la suite des indépendances de 1960, la plupart des anciennes colonies françaises et belges ont adopté le français comme langue officielle d'administration ou d'éducation. Sous l'effet des investissements en éducation, le Mali a vu sa population quadrupler entre 1960 et maintenant, mais le nombre de Maliens sachant lire et écrire le français a été multiplié par 33. Et c'est ainsi pour presque chaque pays francophone du continent.

Or, depuis environ 10 ans, la croissance devient plus linéaire, du fait que les systèmes éducatifs ont atteint leur maximum dans bien des pays. La proportion de francophones dans chaque pays semble s'être stabilisée et suit désormais la croissance démographique.

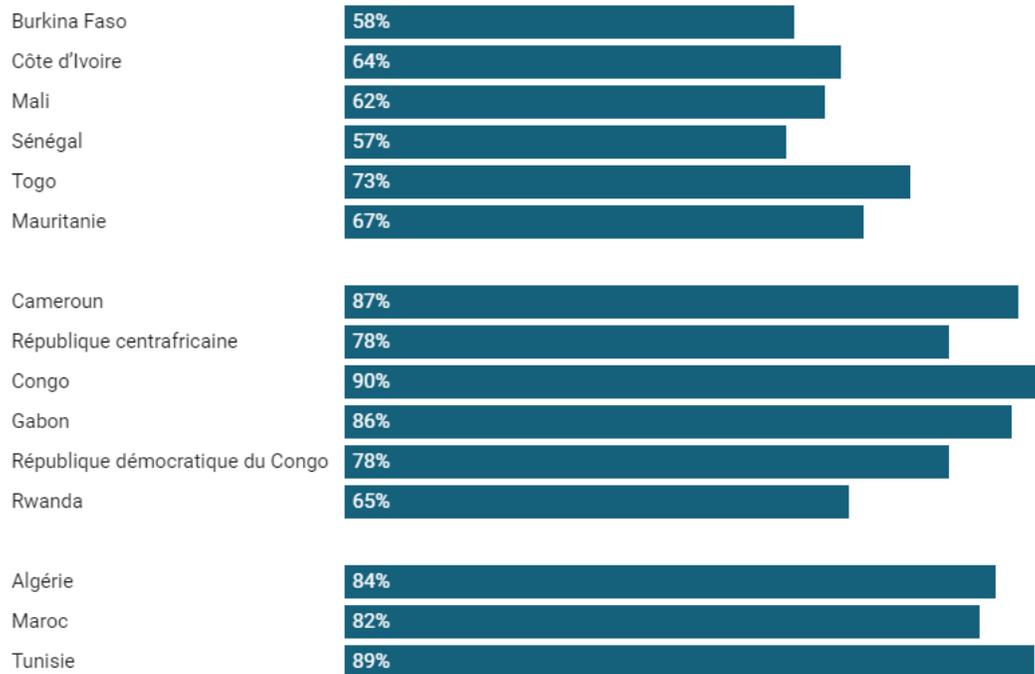
Cette situation, qui est connue depuis 10 ans, explique pourquoi l'OIF, mais aussi l'Agence universitaire de la Francophonie, porte plus d'attention aux systèmes éducatifs, du primaire à l'université, sur l'ensemble du continent africain, notamment pour assurer le recrutement et la formation d'enseignants, mais également pour garantir le renouvellement des programmes de niveau postsecondaire.

La situation n'est pas désespérée

Pour ma part, je demeure optimiste. Certes, ces problèmes doivent se régler ou être contenus, mais les instances francophones y travaillent et les études de l'Observatoire de la langue française y contribuent puissamment en plaçant les responsables politiques devant les conséquences de leurs décisions. Mais il faut aussi insister sur le fait que le français profite de plusieurs gros avantages.

Comme le montre *La langue française dans le monde*, le français se renforce dans plusieurs pays africains du fait qu'il devient nécessaire au travail et que les parents le parlent de plus en plus avec leurs enfants à la maison. Alors que l'Afrique s'urbanise, la population des zones urbaines de 15 pays africains est désormais majoritairement francophone : 90 % au Congo, mais aussi 89 % en Tunisie, 87 % au Cameroun, 86 % au Gabon, 84 % en Algérie et 82 % au Maroc, avec la république du Congo et la République centrafricaine à 78 % et la Côte d'Ivoire pas très loin derrière, à 73 %. Même au Rwanda, sur lequel on épilogue beaucoup depuis qu'il a choisi l'anglais comme langue officielle en 2003, 65 % des citoyens sont francophones, ce qui se compare avantageusement au Sénégal (57 %).

Proportion de francophones dans la population urbaine de 15 pays africains



Source: *La langue française dans le monde* (Organisation internationale de la Francophonie 2022) • Créé avec [Datwrapper](#)

De plus, la zone économique francophone connaît une croissance économique forte, la plus forte du continent en fait. Trois pays francophones (Maroc, Maurice et Côte d'Ivoire) ont atteint des masses critiques qui leur permettent d'investir dans d'autres pays francophones. En Afrique de l'Ouest et en Afrique équatoriale, les pays francophones se sont organisés en zones économiques, monétaires et juridiques qui favorisent les échanges. Certains pays anglophones, notamment le Nigeria, ont adopté des politiques d'enseignement du français, langue seconde.

Mis ensemble, tous ces morceaux pointent vers le fait que le français est loin d'être en voie de disparition et que les plus beaux chapitres de son histoire restent sans doute à écrire.

Source : <https://lactualite.com/societe/le-francais-progresse-dans-le-monde/>